

PAS SI « CLAIR » QUE CELA ?



MédiaChartres, relate les nombreuses critiques du « **pseudo bouclier, anti inflation** » imaginé par le patron des magasins Leclerc.



Les consommateurs et clients, sont humanistes pour dirent, qu'il s'agit d'un « coup de com » et de pub.

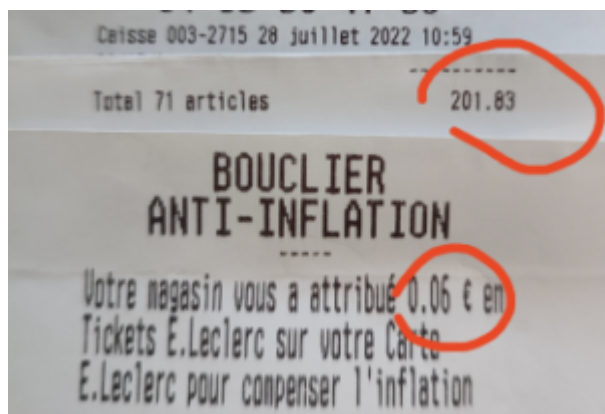
Car sur le ticket de caisse, rien n'est réellement probant !

Le PDG Michel-Édouard Leclerc a lui-même détaillé cette offre visant à « *choyer ses 18 millions de clients* » face à la crise. « *On va protéger les prix. On va faire un bouclier anti-inflation. On a commencé par 120 articles, les plus courants consommés en France. Si ces prix dépassaient, on compense sous forme de ticket (sur la carte de fidélité)* », Depuis, la mesure a été élargie à 234 produits ?



Mais ... , après le passage en caisse, la remise apparaissant tout au bas du ticket est parfois décevante, en témoignent de nombreux commentaires et photos publiés par des clients sur les réseaux sociaux au cours des dernières semaines.

« Je viens de faire mes courses à **Leclerc**, j'en ai eu pour plus de **167 €** et sur le ticket de caisse. Je vois « **BOUCLIER ANTI-INFLATION** » et en dessous je vois le montant : **0,10 €**. **Merci Leclerc**, avec vous je ne ressens pas l'inflation», tweete avec un sarcasme un client. « Les mots me manquent... La joie me submerge », ironise un autre face à une remise de **5 centimes**. Une raillerie partagée plusieurs milliers de fois sur Twitter. « Que vais-je pouvoir m'acheter avec ces **3 centimes** économisés grâce au bouclier anti-inflation de **Leclerc** ? », se demande un consommateur perplexe.



Parmi les dizaines de messages de ce type observés sur les réseaux sociaux, **les remises ne dépassent guère les quelques centimes d'euros, même sur des paniers de courses conséquents de 100 ou 200 euros.** Des chiffres loin de combler **l'inflation** dans l'alimentation, qui s'approche des 7% en juillet, [selon l'Insee](#).



<https://www.insee.fr/fr/accueil>

MédiaChartres à la sensation, que les clients sont encore et



toujours, les



Martine Leroy